

JULIEN CABANA

Julien.cabana@journaldequebec.com

CHASSE, PÊCHE ET PLEIN AIR

La gestion des Hurons questionnée

L'annonce en février du retour de la Nation huronne-wendat comme gestionnaire du secteur Tourilli dans la réserve des Laurentides, a soulevé des réactions assez virulentes de la part de certains chasseurs d'originaux. Dans un envoi fait à différents intervenants dont les ministres Claude Béchar et Serge Simard, de même qu'un grand chef de la Nation, Konrad Sioui, Luc Tremblay, de Québec, exprime son désaccord total.

« En aucun temps, lorsque je me suis inscrit au tirage au sort du secteur Tourilli, le 26 janvier 2009, il était mentionné que la chasse à l'original serait administrée par les Hurons de Wendake et qu'ils voulaient en revendiquer la gestion. Si cela avait été indiqué, je n'aurais JAMAIS inscrit ce secteur dans mon choix de tirage », peut-on lire dans l'envoi de monsieur Tremblay. Dans les prochains jours, je réclamerai donc à la Sépaq, par voie de mise en demeure écrite, le remboursement complet de mon inscription au tirage au sort pour le secteur Tourilli, soit 8 \$. J'espère que d'autres auront la même idée que moi. »

Cette réaction du chasseur faisait suite à l'envoi de courriels par le directeur de la réserve des Laurentides, Sylvain Boucher, à tous les chasseurs qui avaient remporté une zone de chasse sur le secteur Tourilli pour l'automne prochain. Pour le chasseur, cette situation est inacceptable. Il ne se gêne pas pour le signifier par courriel dont nous avons reçu copie au même titre que les ministres concernés.

« Vous m'apprenez qu'une partie de la gestion de la réserve faunique des Laurentides est transférée aux autochtones, ces

« J'ai autant, sinon plus de respect pour la bête et la terre que n'importe quel autochtone »

mêmes autochtones qui, depuis quelques années, procèdent à la construction illégale de chalets sur tout le territoire de la réserve et sur celui du parc de la Jacques-Cartier. Ces mêmes autochtones qui chassent et pêchent gratuitement avant, pendant et après les Blancs. Ces mêmes autochtones qui commencent depuis quelques temps à squatter hypocritement la réserve faunique de Portneuf. Ces mêmes autochtones qui se sont fait payer par la collectivité québécoise, par l'entremise du MRNE, un inventaire aérien des originaux du territoire de la réserve de Portneuf afin de réclamer les originaux qui supposément leur reviennent. Plutôt sauter mes 30 prochaines années de chasse à l'original que d'encourager ces agissements de la part des Hurons de Wendake. »

UN RETOUR

Dans les faits, le secteur Tourilli a été confié à la gestion des gens de la communauté huronne-wendate depuis plusieurs années. Au cours des trois dernières années, ils avaient arrêté les opérations. Ils étaient en négociations avec la Sépaq pour que cette dernière administre le territoire pour eux, ce qui ne semble pas plaire du tout à monsieur Tremblay.

« Je considère que la chasse et la pêche occupent autant de place dans mon passé, dans mes racines, dans mes croyances et dans mon âme que n'importe quel autochtone. J'ai autant, sinon plus de respect pour la bête et la terre que n'importe quel autochtone. J'espère qu'aucun contribuable payeur de taxes et d'impôts qui se respecte ne s'abaissera à aller chasser et pêcher sur ce territoire tant qu'il sera géré par les Hurons de Wendake. Ils ont prouvé dans le passé qu'ils étaient incapables d'en assumer la gestion, car ils l'ont laissé avec d'innombrables travaux de voirie forestière en défilé. Si leur prise en main et leur autosuffisance commencent ici, eh bien, ce ne sera pas à mes dépens. J'espère aussi que la Sépaq ne s'abaissera jamais à sous-contracter, au profit des Hurons, le secteur Tourilli comme la rumeur le laisse croire. »

Pour Tremblay, il faut que le statut des autochtones soit officiellement identifié pour que tout rentre dans l'ordre. « Je suis pour l'égalité des peuples. Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer où il voit un semblant d'égalité et de concertation dans cette façon d'agir des autochtones? A grande vitesse, nous voyons les autochtones revendiquer les territoires des réserves fauniques du Québec. Nombreux sont les chasseurs et pêcheurs qui ont été victimes d'intimidation de leur part. Que font nos gouvernements dans ce dossier? »



LES ARCHIVES, KARL TREMBLAY

■ L'administration de la chasse à l'original par les Hurons-Wendat dans le secteur Tourilli de la réserve des Laurentides ne fait pas l'affaire de tous les chasseurs.

Babillard nature

Pour aider la truite mouchetée

La Fondation de la truite mouchetée tiendra son prochain souper-bénéfice annuel le 4 avril. Consacrée à la relève principalement, la Fondation a rencontré plus de 130 000 jeunes jusqu'à présent. Ils connaissent donc beaucoup mieux l'espèce la plus pêchée au Québec. L'événement se déroulera au pavillon Desjardins-Pollack de l'Université Laval à compter de 17 h 30. Pour renseignements : (418)848-6906. Le coût de la carte a été fixé à 150 \$.

Dernières heures de l'Encan Faune

Il ne vous reste plus que quelques heures pour tenter votre chance à l'encan faune de la Fondation de la faune du Québec. Dans les faits, l'encan se termine à 18 h ce soir. Plusieurs objets du monde de la chasse et de la pêche sont toujours disponibles sur le site. Pour visiter l'encan et tenter votre chance : www.fondationdelafaune.qc.ca/encan.

Augmentation au Salon

Les éditions 2009 du Salon Expert Chasse, Pêche et Camping et du Salon du bateau, qui se déroulaient en fin de se-

maine dernière au Centre de foires, se sont soldé par une augmentation de 31 % de l'achalandage. En 2008, 35 230 visiteurs avaient franchi les tourniquets contre 36 322 en 2009. Pour la directrice des salons, Luce Béland, cela prouve hors de tout doute que les gens de Québec sont fidèles à son événement et surtout qu'ils ne semblent pas affectés par la crise économique.

De l'aide pour la zec Buteux

La Fondation de la faune soutient financièrement l'Association chasse et pêche Petit-Saguenay-Saint-Siméon dans un projet d'aménagement de la zone aquatique au lac à la truite de la ZEC Buteux Bas-Saguenay. Le lac en question présentait des problèmes de frayères assez importants, engendrant une diminution des stocks de truites mouchetées. Cela a permis de donner à la truite de meilleures conditions de vie, ce qui se traduira par une augmentation de la population et, par le fait même, de meilleurs résultats pour les pêcheurs.

Réservations de camping

Si vous avez l'intention de visiter un des parcs du réseau des parcs nationaux l'été prochain, que ce soit pour le plein air ou

pour la pêche sur le territoire de ceux qui l'offrent, rappelez-vous que vous pouvez réserver dès maintenant pour un séjour de camping. Il y a plus de 4 000 emplacements de camping dans le réseau des parcs. Pour tout savoir sur les disponibilités : 1 800 665-6527.

Anticosti, le cerf se porte bien

La semaine dernière, une équipe de Sépaq-Anticosti s'est rendu sur l'île afin d'observer ce qui se passe cet hiver pour le chevreuil. Selon les rapports obtenus, il semble bien que le chevreuil passe un hiver très confortable puisque le climat a fait en sorte que la neige a été suffisamment solide pendant tout l'hiver pour lui donner accès facilement à de la nourriture.

Les pourvoires auront leur part

Dans le cadre du plan de financement de la promotion du Québec à l'étranger présenté par Développement économique Canada, les pourvoires du Québec auront leur part du gâteau. L'injection de 10 millions pour l'ensemble du projet fera en sorte que la Fédération des pourvoires du Québec pourra promouvoir ses membres un peu partout, que ce soit dans le reste du Canada où à l'étranger.